

La promesse de son retour

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: 2 P 3.1-10, 13; Jn 14.2, 3; Dn 2.44; He 9.28; 11 ; Ap 6. 9-11; Lc 12.42-48.

Verset à mémoriser: « *Je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma récompense, pour rendre à chacun selon son œuvre.* » (Ap 22.12)

Pensée centrale: Quand Jésus revient-il? Qui peut le savoir? Dans le fond, cela importe peu. C'est ce qu'il fera à son retour qui a de l'importance.

A la fin des années 1990, beaucoup se demandaient si le monde durerait jusqu'au changement de millénaire. Puis est arrivé l'an 2000. Alors certains ont avancé qu'on s'était trompé dans les calculs et que le millénaire débuterait en l'an 2001. Mais, hélas, nous sommes toujours là.

Quoi qu'il en soit, les adventistes du septième jour, contrairement à de nombreuses traditions chrétiennes, pensent que le retour du Christ est proche. Il arrive parfois que des journalistes profanes admettent que le monde semble se diriger vers une grande crise d'ordre politique, écologique, économique, militaire, voire toutes combinées. Il n'est pas nécessaire d'être un fervent défenseur de l'Apocalypse biblique pour constater que le monde semble être au bord de la catastrophe.

Rien de tout cela ne devrait nous surprendre. En effet, presque toutes les prophéties bibliques décrivant la fin des temps donnent une description assez lugubre de l'état du monde juste avant le retour du Christ. Cette situation correspond exactement à celle du monde dans lequel nous vivons.

Quand Jésus reviendra-t-il? Nous ne le savons pas. Mais nous savons qu'il va revenir et c'est ce qui importe.

* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 31 mars.*

DIMANCHE 25 mars

Le commencement et la fin

Les Écritures font une description conforme et honnête de notre pitoyable condition humaine. Cependant, les auteurs bibliques ne vivaient pas toujours dans le désespoir, car ils savaient comment tout finirait. Les derniers chapitres des livres d'Ésaïe et de l'Apocalypse nous affirment que la destruction du péché est proche et que le royaume de Dieu sera restauré. Le Seigneur a révélé à ses prophètes les « derniers événements » qui mèneront la sombre histoire de notre monde à son terme. Ces prophètes ont insisté sur la gravité de la situation; mais ils vivaient dans l'espérance, car le remède leur avait été révélé.

Comme nous l'avons vu dans les leçons précédentes, si l'on croit que le monde avance au gré du hasard depuis sa naissance jusqu'à sa fin, alors il ne reste guère d'espoir pour ceux qui y vivent.

La Bible, au contraire, raconte et dépeint l'histoire de la création en nous invitant à une compréhension littérale des *chapitres 1" et 2* de la Genèse. Rien n'a été laissé au hasard lors de cette création. Il n'est donc pas surprenant que la Parole de Dieu insiste également sur une fin du monde telle que la lettre la décrit. Là encore, rien ne sera laissé à l'imprévu.

Lisez 2 P 3.1-10. Comment Pierre relie-t-il les premiers et les derniers événements de l'histoire humaine? Quel message d'espoir peut-on retirer de ce passage?

La création originelle et la recréation finale sont liées de façon vitale, l'une apportant à l'autre sa raison d'être. L'étude de la doctrine des derniers jours (ou eschatologie), aborde l'action finale et définitive de Dieu envers sa création, jusqu'à à la restauration de son royaume.

Jésus relie d'une manière évidente le début et la fin de toutes choses à sa personne. Par trois fois dans l'Apocalypse (*Ap 1.8; 21.6; 22.13*), il dit de lui qu'il est l'Alpha et l'Oméga (alpha est la première lettre de l'alphabet grec et oméga la dernière). Il nous révèle ainsi sa puissance et son omniprésence; il nous laisse entendre qu'il préside au commencement et à la fin de toutes choses. Nous pouvons avoir confiance en lui, quel que soit le lieu où nous nous trouvons. Il nous affirme également qu'il sera toujours là pour nous, aussi chaotique que paraisse le monde.

Certains chrétiens ne croient plus au retour physique de Jésus, ni en la restauration surnaturelle du royaume de Dieu sur terre. Ils estiment plutôt qu'il nous appartient de construire ce royaume. Réfléchissez aux tentatives qui ont été faites en ce sens par les partisans de cette vision philosophique particulière. Pensez-vous que les prochaines auront davantage de succès ?

Une promesse et une espérance

Les événements de la fin, liés à l'établissement du royaume de Dieu, ont toujours suscité un intérêt primordial chez les adventistes du septième jour, ce qui est exprimé par l'appellation: *adventistes* du septième jour, soulignant par là leur croyance dans le second *avènement* de Jésus.

Comment Pierre décrit-il cette espérance? 2 P 3.13. Pourquoi est-elle au cœur de notre foi? Sans cela, pourquoi n'avons-nous plus aucun espoir?

Nos attentes et nos espérances, même les plus ardentes, sont souvent décevantes, parce que nous n'avons aucun contrôle sur les événements futurs. Malgré tous nos efforts, nous ne maîtrisons pas l'avenir. Nos tentatives en vue de réaliser nos plans sont vouées à l'échec la plupart du temps. Le déroulement aléatoire de l'histoire est trop imprévisible et complexe pour que nous gardions confiance en nos décisions, ce qui est une source d'anxiété.

Mais les auteurs bibliques nous rassurent en nous affirmant que le Seigneur maîtrise tout, qu'il reviendra selon sa promesse afin de régler toutes choses.

Lisez les versets suivants. Quelle espérance et quelle assurance communiquent-ils? Quels sont les points soulignés par chacun de ces versets?

Jn 14.2, 3

Dn 2.44

Ac 3.20, 21

Tous ces textes, comme beaucoup d'autres, nous promettent le retour du Christ et, avec lui, l'avènement d'un monde et d'une vie radicalement différents. Essayez de visualiser cette perspective. Nous avons tellement l'habitude du péché, de la maladie, de la peur, de la violence, de la haine, de la pauvreté, du crime, des guerres et de la souffrance qu'il est difficile pour nous d'imaginer un autre monde. C'est pourtant exactement ce monde-là que nous attendons selon la promesse.

Une assurance bénie

Parce que nous sommes croyants et *adventistes* du septième jour, nous vivons dans l'espérance du retour physique de Jésus sur terre. Cependant, certains groupes chrétiens ne croient plus en cet enseignement, soit parce qu'ils l'ont abandonné, soit parce qu'ils l'ont édulcoré au point de le ramener à un simple ressenti spirituel personnel. Ils affirment que le retour de Jésus se manifeste dans le cœur et dans notre entourage lorsqu'on parvient à remplir son rôle de serviteur dans la communauté en pratiquant l'amour du prochain. Aimer son prochain et participer utilement à la vie de la communauté tombe sous le sens, mais ne constitue pas l'avènement de Jésus.

Par ailleurs, en tenant compte de la conception que nous avons de la condition des morts, si Jésus ne revenait pas également pour les ressusciter, notre foi perdrait de son réalisme et de sa vigueur. Cette croyance est fondamentalement au cœur de notre foi. En effet, tout ce que nous croyons et espérons en Christ se réalisera pleinement lors de son retour littéral « *sur les nuées du ciel* » (Mt 24.30), sinon nos enseignements sont vains.

[...] **Quel événement, plus que tout autre, nous garantit que le Christ reviendra? Pourquoi?**
He 9.28; 1 Co 15.12-27.

Certainement, l'espérance du retour de Christ s'appuie sur ce qu'il a accompli en notre faveur lors de sa première venue. Cette espérance serait incomplète et perdrait de son sens si Jésus ne revenait pas après s'être offert pour nous. La Bible utilise parfois l'image d'une rançon payée à la croix. Jésus lui-même a déclaré: « **Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude.** » (Mt 20.28) Par sa mort sur la croix, Jésus a payé une fois pour toutes une rançon complète pour notre âme. Or, à quoi sert de payer une rançon si l'on ne vient pas chercher ce que l'on a racheté? Tout comme un parent viendrait récupérer l'enfant pour lequel il a versé une rançon élevée, Jésus fera de même et n'abandonnera pas l'objet de la sienne. C'est pourquoi la première venue du Christ nous garantit qu'il reviendra nous prendre avec lui.

« Où est la promesse de son avènement » (2 P 3.4)

Dès les débuts de l'Église adventiste du septième jour, ses membres étaient persuadés que le retour du Christ était proche. Comment expliquer ce « retard » ?

Tout d'abord, nous ne sommes ni les premiers, ni les seuls pour qui l'espérance d'une intervention du Seigneur ne s'est pas réalisée.

Ève, par exemple, pensait que la promesse divine annonçant un libérateur (*Gn 3.15*) se manifesterait en son premier-né. Lisez *Gn 4.1*. Le mot « avec » a été ajouté par un traducteur et n'existe pas dans l'original. La déclaration d'Eve devrait être traduite plus exactement de la manière suivante: « J'ai produit un homme - le SEIGNEUR. » Elle se trompait; l'enfant qu'elle avait mis au monde était Caïn et non le Rédempteur. La venue du Seigneur ne devait survenir que des milliers d'années plus tard.

Lisez He 11. Quel est le thème de ce chapitre et quel est son rapport avec la question du « retard »? Voir notamment les versets 13, 39,40.

On trouve, tout au long de la Bible, des exemples de personnes qui ont attendu avec une foi sincère. Combien de temps Abraham a-t-il attendu le fils promis? Combien de temps Israël a-t-il attendu la délivrance de l'esclavage égyptien? Souvent, cette question revient dans les Psaumes: « **Jusqu'à quand...** », Seigneur, attendrons-nous la délivrance (*Ps 90.13*)? Par conséquent, ne soyons pas surpris si le Christ « tarde » à revenir. Pierre avait écrit, il y a près de deux mille ans: «Vous savez, avant tout, que dans les derniers jours il viendra des moqueurs pleins de moqueries, qui iront au gré de leurs propres désirs et diront: "Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères se sont endormis dans la mort, tout demeure comme depuis le commencement de la création. » (2 P 3.3, 4)

N'avez-vous jamais, pensé que le Seigneur aurait pu déjà revenir? Ce « retard », vous décourage-t-il parfois? Du fait que nous sommes toujours là, vous arrive-t-il de douter de son retour tous les signes qui nous encouragent à croire au retour du Christ en gardant à l'esprit que le temps de l'homme est très différent du temps de Dieu.

« Je viens bientôt » (Ap 22.7)

Paul adresse des recommandations relatives au second avènement du Seigneur à l'Église de Thessalonique. Alors qu'elle attend le retour promis du Christ, que lui conseille-t-il? 2 Th 2.

Certains événements doivent cependant encore survenir dans l'histoire humaine avant le retour glorieux de Jésus.

Le livre de l'Apocalypse, le grand livre des « apogées » ou des événements éminents, montre également à l'évidence que le temps est trop long. À l'ouverture du cinquième sceau, que crient les voix sous l'autel? Ap 6:9-11. Quel rapport cela peut-il avoir avec la question d'un éventuel « retard »?

Lisez Lc 12.42-48. Ce texte ne nous aide-t-il pas à comprendre ce «retard»? Commentez. En outre, à quel avertissement important devrions-nous prendre garde, nous qui pourrions agir de même?

Comment devrions-nous interpréter les textes qui parlent d'un retour de Jésus qui aura lieu vite – ou bientôt ? Comment comprendre cette déclaration : « Je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! » (Ap 22.7)

Nous pourrions en quelque sorte, dans notre propres expérience considérer que le retour de Jésus est aussi « proche » que peut l'être notre mort. Lorsque nous mourons, le temps qui passe nous importe peu. Qu'il s'agisse de deux cents ou de trois mille ans, dès que nous fermons les yeux, le temps s'arrête. L'instant d'après, l'espace d'un clin d'œil, c'est déjà le temps du retour de Jésus. Ainsi, quelle que soit la durée de notre attente de ce retour, elle n'ira pas au-delà de celle de notre vie. Cet avènement littéral et universel concerne le monde entier, mais c'est avant tout individuellement que nous en ferons l'expérience.

Quelle est votre attitude face aux années qui passent ? Prenez-vous vos aises dans ce monde, vous installant confortablement en abandonnant peu à peu toute vigilance concernant le prochain retour de Jésus ? Ou, au contraire, vous sentez-vous impliquer dans cet événement proche ? Comment combattre cette tendance naturelle à l'endormissement qui est potentiellement dangereuse ?

Pour aller plus loin: « *Encore quelques jours et nous commencerons une nouvelle année. Mes frères et sœurs, occupez avec sagesse les dernières heures de l'année. Si vous avez négligé vos obligations d'une façon ou d'une autre, repentez-vous devant Dieu et retournez sur le chemin d'où vous vous êtes égarés. Pensez à la brièveté de la période de vie qui vous est allouée. Vous ne savez pas quand s'achèvera votre temps de probation. Ne dites pas avec présomption: Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ou telle ville, nous y resterons un an pour acheter et revendre et faire du profit.* " Dieu a peut-être d'autres plans pour vous. (...) Vous ne savez quand votre main perdra de sa précision et votre pas de sa fermeté. Il est périlleux de tarder. " **Cherchez le SEIGNEUR pendant qu'il se laisse trouver; invoquez-le pendant qu'il est proche. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme malfaisant ses pensées; qu'il revienne au SEIGNEUR, qui aura compassion de lui, - à notre Dieu, qui pardonne abondamment.**" [Es 55.6] » - Ellen WHITE, dans *Review and Herald*, 23 décembre 1902.

À méditer

- **Discutez dans votre classe de la dernière question de jeudi également. Voyez également l'ironie de notre condition: plus notre vie est longue et plus le risque d'oublier le retour du Christ s'intensifie, alors que, d'autre part, nous nous rapprochons de plus en plus de sa venue.**
- **Quelles sont les raisons qui font que le Christ n'est pas encore revenu ? Sommes-nous responsables de ce « retard » ? Justifiez votre réponse.**
- **En ce qui vous concerne, quels sont les éléments qui vous encouragent à garder la plus grande confiance dans la promesse de ce retour?**
- **Dans les milieux scientifiques, un grand nombre de chercheurs pensent qu'à long terme, les perspectives d'avenir pour l'humanité, pour la terre et même pour l'univers ne sont pas réjouissantes. Ils émettent l'idée que l'univers s'embrasera ou s'effondrera sur lui-même, anéantissant toute vie. Contrairement à cela, nous, adventistes du septième jour, croyons que les perspectives d'avenir à long terme de l'univers sont fabuleuses. Or, si la science se trompe à ce point quant à la fin de toutes choses, pourquoi devrions-nous lui donner raison dans sa manière de nous expliquer les débuts de la vie?**

Résumé: Nous avons de bonnes et de nombreuses raisons de croire au retour du Christ, quel que soit le moment où il se produira.